



modo et bando dessinéo

la **cité** internationale
de la bando dessinéo
et de l'imagéo

DOSSIER DE PRESSE

exposition
du 26 juin 2019
au 5 janvier 2020

musée de
la bande dessinée
angoulême

citebd.org
Twitter @CiteBd



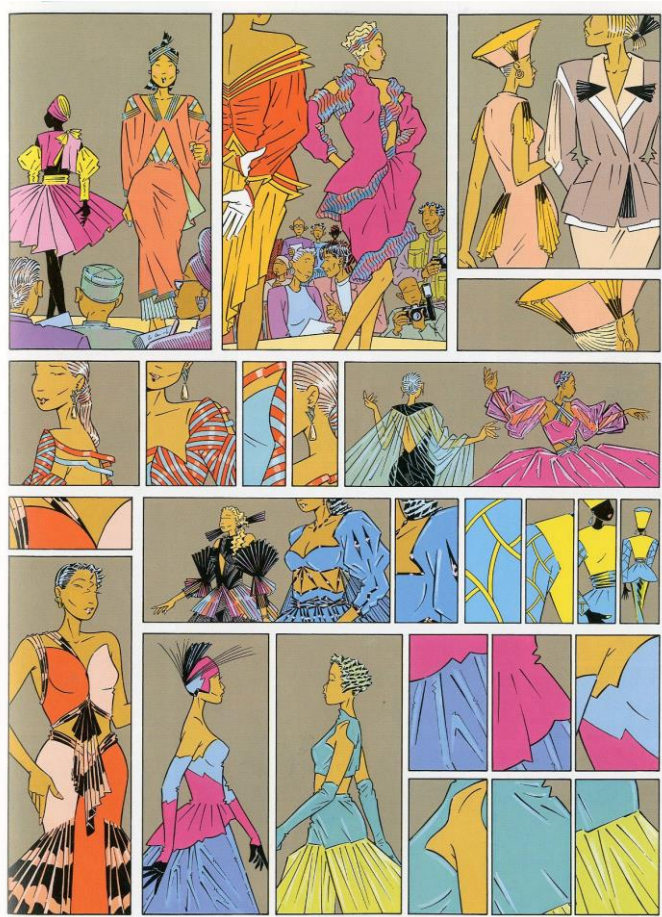
modo et bando dessinéo

26 juin 2019 - 5 janvier 2020

Pop et glamour, l'exposition *Mode et bande dessinée* explorera toutes les facettes des relations entre ces deux univers : les influences croisées, la mise en scène de l'élégance et du milieu de la mode dans les récits dessinés, les collaborations d'auteurs de BD à des catalogues ou magazines de mode, les poupées de papier, etc.

S'appuyant sur la collection du musée de la bande dessinée autant que sur les prêts issus de collections publiques ou privées (musées, maisons de couture, galeries, collectionneurs et artistes), elle réunira près de 200 pièces, essentiellement des planches et dessins originaux, mais aussi des vêtements et des accessoires de mode, des parfums, des archives imprimés et des films...

Sur un sujet inédit, cette exposition marque un moment majeur dans l'histoire du rôle culturel de la bande dessinée.



Chantal de Spiegeleer, *Madila*, tome 1, planche 3 © éditions du Lombard



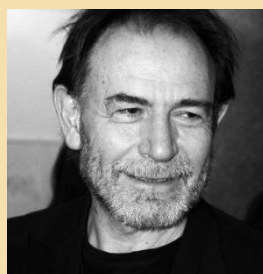
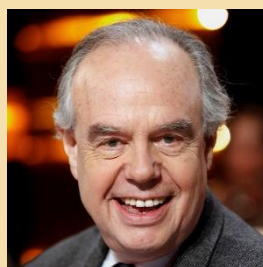
Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture et de la Communication/Direction générale des patrimoines/Service des musées de France. Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'Etat

modo et bando dossinoo

Comité de parrainage

Le Comité de parrainage est présidé par M. Frédéric Mitterrand, ancien ministre et membre de l'Institut, et composé de personnalités issues du monde des arts et des lettres telles que Adrien Goetz de l'Institut, David Caméo, Dominique Issermann, Laure Adler, Lorenzo Mattotti, Garance Primat et Priti Paul.

Il a pour vocation d'accompagner l'exposition auprès des différents partenaires (médias, partenaires publics, prêteurs) et de contribuer à sa notoriété en France comme à l'international.

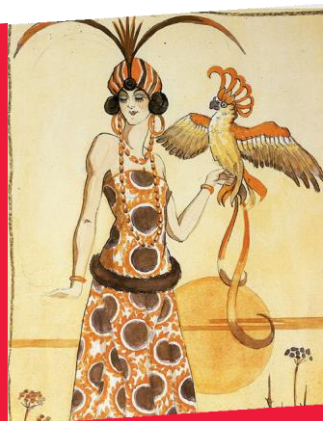


© Tous droits réservés

la structure de l'exposition

le parcours du visiteur sera divisé en six étapes :

1



le dessin, geste commun aux créateurs de mode et aux auteurs de BD

- « l'école du dessin » dans la mode française, d'Elsa Schiaparelli à Saint-Laurent
- la fantaisie visionnaire des auteurs de bande dessinée qui ont été de grands créateurs de costumes, de Winsor McCay (Little Nemo) à Moebius (Arzach, Le Garage hermétique...) en passant par Jean-Claude Forest ou Nicolas de Crécy.

2



rencontres entre l'univers de la bande dessinée et celui de la mode

- Vêtements et accessoires de mode influencés par la bande dessinée
- Hommages à Bécassine par plusieurs grands stylistes
- Contributions graphiques de dessinateurs de BD aux revues de mode
- Bijoux créés d'après les dessins d'auteurs de bande dessinée

3



la bande dessinée raconte la mode

- La mode et la frivolité comme sujets de moquerie
- Les fictions dessinées se déroulant dans l'univers de la mode
- Élégantes et fashion victims à travers l'histoire de la bande dessinée

la structure de l'exposition

4



l'uniforme et le look

- Les héros dotés d'un costume inaltérable qui traverse les époques ;
en quoi il est constitutif de leur identité
- Une typologie des looks à travers la bande dessinée : BCBG, baba cool, rock, punk, yuppie, ado, etc.

5



les paper dolls

Comment, de l'imagerie d'Epinal jusqu'à la BD contemporaine, la tradition de la « poupée à habiller » a investi le champ de la bande dessinée

6



plus près du corps

- Le vêtement dans les bandes dessinées érotiques et fétichistes : Guido Crepax, Roberto Baldazzini, John Willie, mais aussi les « tarzannes » et reines de la nuit ;
- Le domaine de la soie, de la dentelle, de la peau de bête, du cuir, du latex et des talons aiguille...
(espace à l'accès réservé, où les œuvres seront présentées dans de fausses cabines d'essayage, derrière des rideaux)

quelques pièces exceptionnelles présentées dans l'exposition

Winsor McCay :

la planche originale où Little Nemo embrasse pour la première fois la princesse du Slumberland

Moebius :

(Jean Giraud, dit) Arzak, peinture acrylique sur carton de, H130 cm x L97 cm

Yves Saint Laurent :

cinq bandes originales inédites de la bande dessinée La VilaineLulu

Yves Saint Laurent :

une poupée de papier confectionnée par ce futur grand couturier à l'âge de 17 ans, avec sa garde-robe

Thierry Mugler :

modèle « Catwoman » conçu pour le défilé de mode Les Amazones

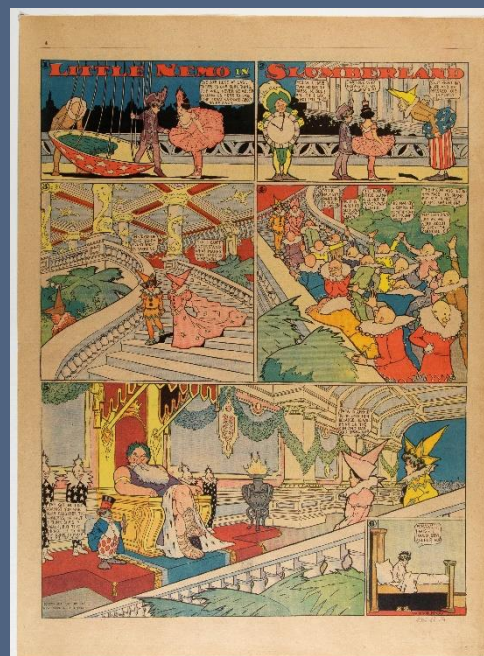
Bécassine : la robe portée par l'actrice Emeline Bayart qui interprétait ce rôle dans le film de Bruno Podalydès Bécassine

Bécassine « relookée » par les stylistes Sonia Rykiel, Nathalie Garçon, Corinne Cobson, Daniel Tasiak, Michèle et Olivier Chatenet

Trois foulards aux motifs graphiques d'après Valentina de Guido Crepax, ligne créée par le grand magasin italien « La Rinascente », années

Un choix de bijoux créés par les dessinateurs Claude Renard et Laurent Vicomte

Une sélection de dessins de mode d'Edgar Pierre Jacobs, Lorenzo Mattotti et Floc'h



documents audiovisuels projetés dans l'exposition

2 films de Loïc Prigent : Les dessins d'Yves Saint-Laurent et Les dessins de Christian Dior

film publicitaire N° 5 Le loup
de Jean-Luc Bresson,
1998, storyboardé par Milo Manara

« Femininities » : Fashion Show
de la dessinatrice Gladys Parker
en Floride, 2 avril 1935

UN DOCUMENTAIRE DE LOÏC PRIGENT

LES
DESSINS
D'YVES
SAINT
LAURENT

Une production BANGUMI pour arte

les dessinateurs représentés dans l'exposition

Martin Branner
Claire Bretécher
Daniele Brolli
John Buscema
Cabu
Milton Caniff
Al Capp
Dan De Carlo
Giorgio Carpinteri
Caza
Nicole Claveloux
Guido Crepax
Nicolas de Crécy
Jean-Claude Denis
Chantal de Spiegeleer
Philippe Dupuy
Eneq
EverMeulen
Floc'h
Jean-Claude Forest

Frank Godwin
Annie Goetzinger
Nik Guerra
Edgar P. Jacobs
Nicole Lambert
Winsor McCay
George McManus
Maïtena
Milo Manara
Lorenzo Mattotti
June Tarpé Mills
Moebius
Jimmy Murphy
Frederick Burr Opper
Richard Felton Outcault
Gladys Parker
Frank Pé
Pellos
René Pétillon
Marguerite Porracchia

Bob Powell
David Prudhomme
Claude Renard
Yves Saint Laurent
Elsa Schiaparelli
Dave Sheridan
Eric Stanton
Bert Sword
Terreur Graphique
Dorothy Urfer
Laurent Vicomte
Russ Westover
Will
Frank Willard
John Willie
Georges Wolinski
Yuichi Yokoyama
Chic Young

musée Yves Saint Laurent Paris
musée des Arts Décoratifs (Paris)
Thierry Mugler SA
maison Chanel
Billy Ireland Cartoon Museum and Library (Columbus, Ohio)
Fondation Roi Baudouin (Bruxelles)
Michel-Edouard Leclerc/Cie des Arts
Fondation Boon (Bruxelles)
Why Not Productions
Bangumi
éditions Gautier-Languereau
galerie Michel Lagarde (Paris)
galerie Champaka (Bruxelles)
Archivio Guido Crepax (Milan)
Moebius Productions
Nicole Lambert
Chantal de Spiegeleer
Floc'h
Lorenzo Mattotti
Roberto Baldazzini
Nicola Guerra
Daniele Brolli
Caza
Terreur graphique
Janine Renard
Laurent Vicomte
Danièle Alexandre-Bidon
Bernard Joubert
Francis Groux
Frank Faugère

l'équipe



Commissaire : Thierry Groensteen
Commissaire associée : Anne Hélène Hoog
Coordination technique : Nelly Lavaure
Scénographie : Marc Vallet
Graphisme : Graphisme in situ | Laurence Bitterly
Régie des œuvres : Caroline Janvier
Coordination de chantier : Serge Koeller
Médiation : Sarah Dubourg, Mary Rodriguez, Claire Simon
Communication : Nicolas Idier | Ariane Valdés-Picault | Fish & Geek | Opus 64
Traduction : Anne-Hélène Hoog
Stagiaire : Bastien Pépin

Construction, agencement : Atelier W110
Eclairage, électricité : b2ei
avec le renfort de : Alain Holl
Encadrement : Art Image
Impression signalétique : L.L'Atelier
Soclage : Isabelle Ledit | Khimaira Fabrik
Restauration : Nathalie Bassis-Silvie
Accrochage : Dominique Clergerie, Catherine Chabrol
Peinture : Patrick Varachez, Didier Migout
Audiovisuel : Jean-Pierre Jimenez
Administration : Jean-Guilhem Maillard, Nathalie Chaze, Corinne Coutanceau
Compléments cartels : Catherine Örmén
Tirages numériques : IGS-CP
Transports : LP Art
Assurances : Gras Savoye

les partenaires



CHARENTE
LE DÉPARTEMENT

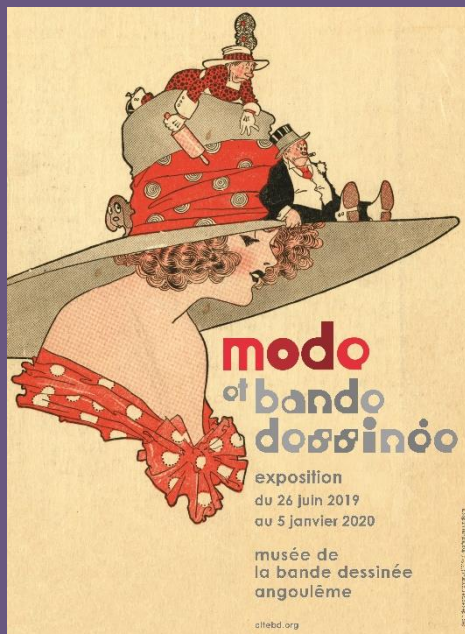


Télérama



le festin

les affiches de l'exposition



Vintage : dessin de Georges McManus, 1919
©King Features Syndicate



Contemporaine : dessins de Jano et de Roberto Baldazzini
© les auteurs



Classique : dessin tiré de l'album d'Annie Goetzinger Jeune Fille en Dior
© Dargaud

Ces affiches seront proposées à la vente à la librairie du musée, en même temps qu'un large choix d'albums et d'ouvrages sur la mode, et une gamme de produits dérivés fabriqués pour l'occasion (magnets, trousse de voyage, parapluie, sac en toile, carnet, cartes postales...)

le catalogue numérique

Le chapitre 'Mode et bande dessinée' du *Bouquin de la Mode* à paraître en octobre 2019 dans la collection « Bouquins Laffont » fait l'objet d'un tiré à part de 48 pages, avec un cahier hors-texte de 8 pages couleur, commercialisé à la Cité au prix de 6 €.

Par ailleurs, un copieux dossier « Mode et bande dessinée » est publié en ligne sur le site de la revue de la Cité, *NeuvièmeArt2.0*, à l'adresse <http://neuviemeart.citebd.org/spip.php?rubrique175>. Il comprend des contributions de Christophe Bier, Domitille Eblé, Thierry Groensteen, Catherine Örmén, Annie Renonciat et Sandrine Tinturier.

neuvièmeart 2.0

la revue en ligne de la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image
rédacteur en chef Thierry Groensteen



BOUQUINS

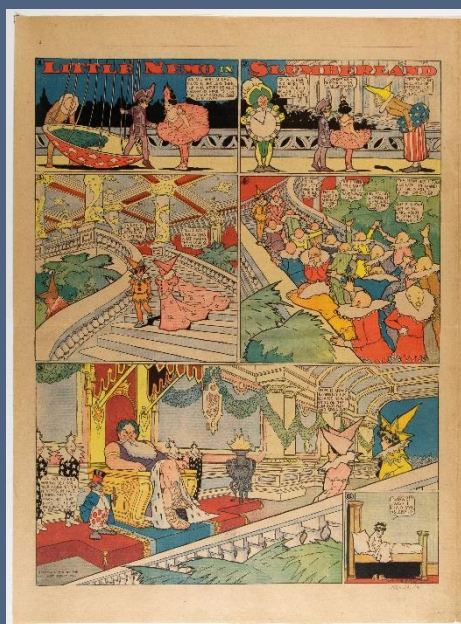
pour aller plus loin

Mode et bande dessinée : des relations fécondes

À première vue, les univers de la mode et de la bande dessinée pourraient sembler très éloignés l'un de l'autre.

En effet, quantité de héros dessinés parmi les plus célèbres sont totalement indifférents à la mode. Ils portent un costume inaltérable et cette tenue, qui contribue de façon décisive à la fabrication de leur identité, les rend iconiques. Qui ne reconnaîtrait immédiatement les pantalons de golf et le pull bleu ciel de Tintin, le costume de groom de Spirou, la redingote, le pantalon à pattes d'éléphant, la casquette et l'anneau de Corto Maltese ?

De Popeye à Gaston Lagaffe en passant par Batman ou Bécassine, la liste de ces silhouettes légendaires est longue. Pour le centenaire de Bécassine, plusieurs couturiers, dont Sonia Rykiel, s'étaient du reste amusés à lui inventer une tenue plus en conformité avec le début du XXI^e siècle.



Winsor McCay



Sonia Rykiel

les cartoonists américains s'inspiraient généralement des magazines de mode

Cependant, d'autres héros de bande dessinée ne se présentent pas dans un uniforme : ils ont une garde-robe.

Nemo, le jeune protagoniste de la série de Winsor McCay *Little Nemo in Slumberland*, représente à lui seul une catégorie à part. Car son uniforme inaltérable, c'est la chemise de nuit dans laquelle nous le retrouvons dans la dernière vignette de chacune des planches qui composent sa geste, au moment du réveil. Dans le corps même des épisodes, ses aventures, taillées dans l'étoffe du rêve, ressemblent au monde enchanté du jeu, des fêtes, des parades, du cirque, et, de séquence en séquence, l'enfant peut incessamment changer de panoplie, le dessinateur manifestant une créativité exceptionnelle dans ce domaine.

Pour rendre leurs personnages féminins séduisants et à la page, les cartoonists américains s'inspiraient généralement des magazines de mode, qu'ils étudiaient avec attention. Mais leurs héroïnes à leur tour ne manquaient pas d'influencer les lectrices de la page des comics, qui s'identifiaient à elles.

Pour ne citer qu'elle : Winnie Winkle, la sœur du Bicot de Martin Branner, que les Français connaissaient sous le nom de Suzy, se présentait dans des robes toujours différentes, toujours renouvelées, émerveillant les lectrices. Branner était connu pour dessiner de jolies filles, et son épouse était sa conseillère personnelle pour ce qui est des habits portés par son héroïne.

La série avait été lancée le 20 septembre 1920 et Winnie/Suzy se conformait au modèle, alors émergent, de la flapper, la femme moderne et indépendante. Dès l'été 1924, son élégance était suffisamment reconnue et appréciée par les lectrices pour qu'une ligne de jupes et d'ensembles portant son nom fit son apparition dans les grands magasins et boutiques de mode !



Dorothy Urfer

Dans les années 1940, c'est au sein de l'industrie du comic book qu'émerge la figure de la blonde Millie qui, venue de son Kansas natal, Millie est engagée comme mannequin par l'agence Hanover Modelling dès son arrivée à New York. Le personnage a été créé par la dessinatrice Ruth Atkinson (1918-1997) avant de passer entre d'autres mains. Millie the model est un romance comics (une série sentimentale) avec des accents plus ou moins humoristiques selon les périodes, qui se déroule entièrement dans le milieu de la mode où Millie exerce la profession de mannequin.

Les épisodes sont régulièrement interrompus par des pages où Millie joue les paper dolls (poupées de papier), c'est-à-dire que sa silhouette peut être habillée par des vêtements à découper, munis d'onglets rabattables. Toutes les catégories de vêtements (de sport, d'intérieur, du soir, de nuit, de plage, etc.) et d'accessoires y passent.

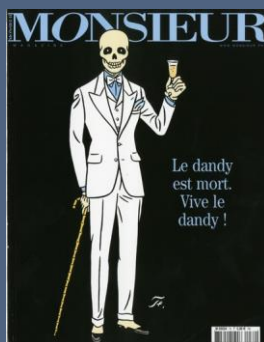
Longtemps, la mode a occupé une plus grande place dans la bande dessinée américaine que dans la production française. La raison en est simple : la première visait, à travers le support de la presse quotidienne, un public d'adultes, quand la seconde était cantonnée aux périodiques pour la jeunesse.

Il en ira autrement dans la période moderne.

Avec son petit ruban dans les cheveux et sa taille toujours très marquée et très fine, le personnage de Lili (initialement : L'Espiegle Lili), pour ne citer qu'elle, arborera tour à tour trenchs, ballerines, bibis, jupes écossaises, corsages, etc., accompagnant toute la mode des années 50, 60, 70 et au-delà.

L'album Lili chez les top models paraît en 1996 et constitue une tentative de faire renaître le personnage. Elle s'y fait engager comme assistante par Jean-Paul Gaultier, qui joue son propre rôle dans cet album auquel il a donné son consentement et prêté sa notoriété.

Bien entendu, la bande dessinée n'a jamais réservé l'élégance aux seuls personnages féminins. Bien des héros masculins ont montré un goût prononcé pour la sape. Citons seulement Mandrake (qui porte le costume de scène du magicien d'antan) et le détective Rip Kirby ou, dans le domaine francophone, Gil Jourdan – l'avocat-détective de Maurice Tillieux – (et son éternel nœud pap'), le physicien Philip Mortimer (vêtu de tweed) dans les Aventures de Blake et Mortimer d'Edgar P. Jacobs, le critique littéraire Francis Albany (héros de la série Albany et Sturgess, de Floc'h et Rivière), l'aventurier gominé Ray Banana, de Ted Benoit, ou les héros de Serge Clerc (Phil Perfect, etc.).



Floc'h

“
la mode n'a
pas manqué
d'être
influencée en
retour par le
neuvième art.

Mais sous d'autres crayons, la mode est ou a été un sujet de moquerie.

Bringing Up Father, de George McManus (en France : *La Famille Illico*), est l'histoire d'un ouvrier, un immigré d'origine irlandaise, qui du jour au lendemain devient millionnaire au jeu. Le ressort comique procède de l'attitude contrastée des époux face à leur nouvelle condition. Elle, Maggie, s'abandonne à la folie des grandeurs (McManus la ridiculise en lui faisant porter ses robes du soir même en journée), tandis que lui, Jiggs, reste en tout point semblable à l'homme qu'il a toujours été.

Autant la fille du couple, Nora, est un véritable prix de beauté, une gravure de mode ambulante, autant la mère présente un visage un peu simiesque, un nez écrasé, une bouche trop grande. Sa prétention à jouer les élégantes est ruinée par son physique, qui confine au grotesque, et par la vulgarité de son comportement.

Pour une série francophone et plus moderne où la mode tient une place éminente, on retiendra *Madila* (en 4 tomes) de Chantal de Spiegeleer, au Lombard. L'héroïne, Bacardi Coca, est d'abord vendeuse chez Calypso, une boutique de prêt-à-porter. Devenue top model, elle est bientôt remarquée par un producteur de cinéma. Le tome 3, *Octavie*, se déroule dans la maison de couture Brink, dont la styliste, Octavie Brink, travaille à la fois sur son prochain défilé et sur la conception des costumes d'un film qui s'appellera *L'Oasis*. Chantal de Spiegeleer montre les croquis, les essayages, les ateliers puis le défilé. De 1975 à 1980, elle avait elle-même travaillé, en Belgique, dans différentes boutiques de vêtements.

Dans tous ses albums (de *Casque d'Or* à *La Demoiselle de la Légion d'honneur*, de *L'Agence Hardy* aux *Apprentissages de Colette*), la dessinatrice Annie Goetzing (1951-2017) a porté une attention particulière aux tenues de ses héroïnes. Son trait léger, raffiné, apparaît en lui-même comme la quintessence de l'élégance graphique.

On retiendra surtout *Jeune Fille en Dior* (Dargaud, 2013), qui retrace l'aventure de la prestigieuse maison de couture telle qu'elle se développa dans la dernière décennie de la vie de Dior, entre 1947 et 1957, vu à travers le regard ingénu et émerveillé d'une jeune journaliste. L'album évoque toutes les étapes du processus de création, depuis le croquis initial jusqu'à la confection des modèles dans les ateliers.

En Italie, il y eut Valentina, photographe de mode de son métier, qui a traversé trois décennies sous le crayon



Annie Goetzing

de son créateur Guido Crepax. Apparue en 1965 dans le mensuel *Linus*, avec sa frange iconique à la Louise Brooks, c'est une femme qui a connu l'anorexie, qui vivra la maternité, qui professe des opinions politiques. Elle est bisexuelle et a une vie fantasmatique des plus riches. Crepax lui a construit une riche personnalité et une biographie. On la voit réaliser de nombreux shootings de mode avec des modèles plus ou moins déshabillés, elle-même apparaissant souvent dans des tenues très étudiées.

Sujet de certaines bandes dessinées, la mode n'a pas manqué d'être influencée en retour par le neuvième art.

Sandrine Tinturier a fait l'inventaire des couturiers pour lesquels « la bande dessinée apparaît comme un vaste répertoire de motifs et de formes dans lequel la mode peut puiser à son gré » : ce furent tout d'abord « les couturiers du baby-boom, Jean-Charles de Castelbajac (1940), Gianni Versace (1946), Thierry Mugler, (1948), Jean Paul Gaultier (1952), Dolce & Gabbana (1958 et 1962), adolescents des années 1960, rompus à la lecture des comic strips et autres comic books... »

Aujourd'hui, les références aux super-héros pullulent aussi dans le prêt-à-porter vendu en ligne ou des boutiques de Geek ou Pop Fashion, qui exploitent sous licence tous les grands personnages de l'imaginaire contemporain, notamment les super-héros et les figures de l'univers tintinesque ou du monde de Walt Disney.

Thierry Groensteen

autour de l'exposition



été

Médiation

19 août (veille de l'ouverture du FFA)

Afterwork entre Mode et BD au musée de la bande dessinée à partir de 19h.

Une soirée festive autour de l'exposition « Mode et BD ». Au programme : des rafraîchissements et des tapas (consommations à régler sur place), des visites du musée dans une configuration inédite, des animations, de la musique et de nombreuses surprises ! Enfin, la découverte d'un lieu unique dans une ambiance décontractée.

21 sept

journées du Patrimoine

Rallye pour petits et grands, à partir de 7 ans. Un jeu de piste dans l'exposition et aux alentours du musée. En équipe et en famille, affrontez des épreuves intellectuelles et créatives sur le thème de « Mode & BD » ! Gratuit. Sur inscriptions. Smartphone obligatoire.

rentrée

travail de création

avec la classe couture / maroquinerie du lycée Jean Rostand et la classe arts appliqués / design du collège Charles Coulomb.

Thème à définir avec les enseignants. Présentation des prototypes créés pendant les vacances de Noël.

soirée de rentrée à la New Factory

A partir de 20h, soirée de l'Angou'Mois étudiant sur le thème du cosplay. Intégration des nouveaux étudiants.

28-31 oct

stage « Paper Dolls » animé par Isabelle Ledit, à destination des individuels.

Créer des tenues en papier type *paper dolls*. Sur inscription (15 places disponibles). 70 € par semaine de 4 jours complets.

3 nov

« vide-dressing » de 10 h à 17 h

En partenariat avec le magazine *Mode & Tendances*. Contact : Aurélie Delineau, 05 17 17 31 03

autour de l'exposition



visites guidées

15 Visites guidées avec le commissaire d'exposition Thierry Groensteen. Réservation obligatoire.

mardi à 15h

16 juillet, 3 septembre, 22 octobre, 26 novembre

samedi à 15h

6 juillet, 24 août, 12 octobre et 14 décembre

Mercredi à 18 h 30

**10 juillet, 14 août, 11 septembre, 9 octobre, 13 novembre
et 11 décembre**



Communiqué de presse

Paris, le 20 mars 2019

Actions en faveur des musées de France : 15 expositions ont reçu le label « Exposition d'intérêt national »

Franck Riester, ministre de la Culture a retenu une liste de 15 expositions, présentées dans des musées de France, afin de leur attribuer le label « *Exposition d'intérêt national* » en 2019. Le ministre a souligné que « ces expositions participent à la politique d'action territoriale et à une meilleure répartition de l'aide de l'État entre les collectivités porteuses de projets. »

Le label *Exposition d'intérêt national* a été créé par le ministère de la Culture pour mettre en valeur et soutenir des expositions remarquables organisées par les musées de France. Il récompense un discours muséal innovant, une approche thématique inédite, une scénographie et un dispositif de médiation destinés aux publics les plus variés, tout particulièrement dans le cadre de l'éducation artistique et culturelle.

Ces « *Expositions d'intérêt national* » s'inscrivent dans le cadre de la politique de démocratisation culturelle menée par le Ministère de la Culture. Elles mettent en lumière des thématiques qui reflètent la richesse et la diversité des collections des 1220 musées de France. Des subventions exceptionnelles sont attribuées aux projets sélectionnés.

Les 15 expositions retenues en 2019 sont les suivantes :

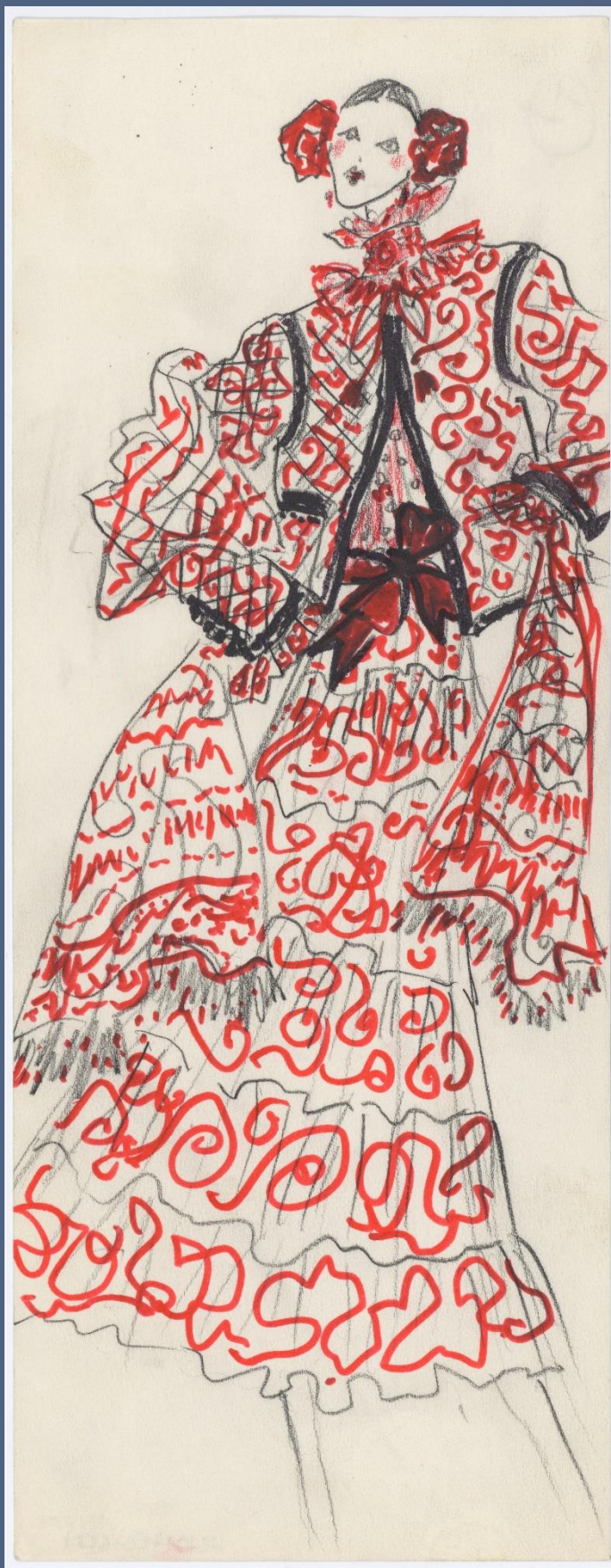
Auvergne Rhône-Alpes	Saint-Etienne , musée d'art et d'industrie <i>Vendre de tout, être partout. Casino</i> 21 mars 2019 – 6 janvier 2020
Bourgogne Franche-Comté	Besançon , musée des beaux-arts et d'archéologie <i>Une des provinces du rococo. La Chine rêvée de François Boucher</i> 8 novembre 2019 – 2 mars 2020 Ornans , musée Gustave Courbet <i>Yan Pei-Ming face à Courbet</i> 12 juin - 30 septembre 2019
Centre – Val de Loire	Blois , Château royal de Blois <i>Enfants de la Renaissance</i> 18 mai - 1er septembre 2019 Montargis , musée Girodet

communiqué de presse

	<i>Girodet face à Géricault, ou la bataille romantique du Salon de 1819</i> 12 octobre 2019-15 janvier 2020
Hauts-de-France	Le Cateau-Cambresis , musée départemental Matisse <i>Ce que les Maîtres ont de meilleur. Matisse élève et professeur, 1890-1911</i> 9 novembre 2019 – 9 février 2020
Ile-de-France	Paris , musée d'art et d'histoire du judaïsme <i>Helena Rubinstein. L'aventure de la beauté</i> 20 mars – 25 août 2019
Nouvelle Aquitaine	Angoulême , musée de la bande dessinée, Cité internationale de la bande dessinée et de l'image <i>Mode et bande dessinée</i> 26 juin 2019 – 5 janvier 2020
	Niort , Communauté d'agglomération du niortais, musée Bernard d'Agesci <i>Bernard d'Agesci (1756-1829), forger d'Histoires à Niort</i> 25 janvier - 19 mai 2019 Rochechouart , Château de Rochechouart, Musée d'art contemporain de la Haute-Vienne <i>Raoul Hausmann et les poésies expérimentales</i> 4 octobre - 15 décembre 2019
Occitanie	Céret , Musée d'art moderne de Céret <i>André Masson, une mythologie de l'être et de la nature</i> 22 juin - 27 octobre 2019 Lattes , Site archéologique Lattara - musée Henri Prades <i>L'aventure phocéenne. Grecs, Ibères et Gaulois en Méditerranée nord - occidentale</i> 23 novembre 2019 – 6 juillet 2020 Toulouse , Les Abattoirs, Musée – Frac Occitanie Toulouse <i>Peter Saul - Pop, Funk, Bad Painting and More</i> 20 septembre 2019 - 26 janvier 2020
Pays-de-la-Loire	La Roche sur Yon , musée de La Roche-sur-Yon <i>Dans l'intimité d'un empereur... Napoléon I^{er}, l'époux, le père, l'amant</i> 23 mars – 23 juin 2019
Provence Alpes Côte d'Azur	Hyères , La Banque, musée des Cultures et du Paysage <i>Face au soleil (1850-1950)</i> 21 septembre 2019 - 19 janvier 2020

Contacts
Ministère de la Culture
Délégation à l'information et à la communication
Service de presse : 01 40 15 83 31
service-presse@culture.gouv.fr
www.culture.gouv.fr
@MinistereCC

Ministère de la Culture
Direction générale des patrimoines
Françoise Brézet : 01 40 15 78 14
francoise.brezet@culture.gouv.fr
www.culture.gouv.fr
@MinistereCC



Croquis Yves Saint-Laurent

la **cité** internationale de la bande dessinée et de l'image



contacts

informations générales **05 45 38 65 65**

musée **05 17 17 31 00**

réservations, informations

contact@citebd.org

www.citebd.org



horaires

du mardi au vendredi de **10h à 18h**

samedi, dimanche et jours fériés

de **14h à 18h**



tarifs musée et expositions

plein tarif 8 €

tarif réduit 5 € étudiants, apprentis,
demandeurs d'emploi, seniors, carte
d'invalidité, carte famille nombreuse,
accompagnateurs de personne en situation
de handicap, carte culture,
pass éducation, carte cezam

gratuité pour les moins de 18 ans, les
accompagnateurs de groupe de plus de
10 personnes (dans la limite de 1 pour 10),
bénéficiaires des minimas sociaux, carte
ICOM et ICOMOS, abonnés à la Cité,
membres des AMBD, carte presse, guides
conférencier, auteurs de BD

gratuité 1^{er} dimanche du mois
pour tous sauf juillet et août



la carte cité

individuelle : **15 €**

moins de 18 ans : **gratuite**

duo : **22 €**

étudiant grandangoulême : **7,50 €**

scolaire et parascolaire : **100 €**

entreprises et collectivités : **150 €**

Cité internationale de la bande dessinée et de l'image

121 rue de Bordeaux BP 72308

16023 Angoulême cedex

Le cinéma de la Cité

60 avenue de Cognac,

16000 Angoulême

Le musée et la librairie de la Cité

quai de la charente BP 41335

16012 Angoulême cedex

*parkings, rue des Abras et rue des
Papetiers*

La bibliothèque de la Cité et la New Factory

121 rue de Bordeaux,

16023 Angoulême

La Maison des auteurs

2 boulevard Aristide Briand,

16000 Angoulême

contact presse et communication

National et international : Opus 64

Local et régional : Fish n'Geek

Cité internationale de la bande

dessinée et de l'image : Nicolas Idier
05 45 38 65 67

nidier@citebd.org

#lacitecestlaBD

